

De Ketele, J.-M. et Roegiers, X. (1993). *Méthodologie du recueil d'informations*. Bruxelles : De Boeck (Collection Pédagogie en développement, Méthodologie de la recherche).

Jean-Guy Blais

Volume 20, numéro 3, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031750ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031750ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Blais, J.-G. (1994). Compte rendu de [De Ketele, J.-M. et Roegiers, X. (1993). *Méthodologie du recueil d'informations*. Bruxelles : De Boeck (Collection Pédagogie en développement, Méthodologie de la recherche).] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(3), 602–603. <https://doi.org/10.7202/031750ar>

De Ketele, J.-M. et Roegiers, X. (1993). *Méthodologie du recueil d'informations*. Bruxelles: De Boeck (Collection Pédagogie en développement, Méthodologie de la recherche).

L'ouvrage *Méthodologie du recueil d'informations* réussit assez bien à présenter le recueil d'informations dans la dynamique d'ensemble qui devrait concourir à sa réalisation. Ainsi, après un aperçu général des principales méthodes du recueil d'informations (observation, questionnaire, interview, étude de documents), les auteurs consacrent deux chapitres à mettre en perspective la place du recueil d'informations vis-à-vis les processus d'évaluation et de recherche. Le recueil d'informations est de cette façon bien ancré par rapport à des objectifs stratégiques qui auraient dû être précisés au départ. Les deux chapitres suivants amènent le lecteur à réfléchir sur les fonctions et sur les typologies des différentes méthodes de recueil d'informations. Enfin, le dernier chapitre présente une proposition de méthodologie générale. C'est à cet endroit qu'est abordé le point central du processus de recueil d'informations, celui de sa validation.

D'entrée de jeu, il faut féliciter les auteurs pour l'accent éclairé et continu mis sur la primauté qui devrait toujours être accordée à la précision des objectifs du recueil d'informations, c'est-à-dire les objectifs conceptuels (ce que l'on veut faire) et les objectifs stratégiques (pour quoi on veut le faire). Également, il faut souligner la présence d'exemples nombreux et pertinents. On sent bien ici à travers les exemples que les auteurs font état d'une pratique fermement appuyée sur la réalité. Quelques éléments plus spécifiques ont retenu notre attention. Par exemple, le chapitre 5 est particulièrement original dans sa forme et permet de saisir assez bien la dépendance des différentes méthodes de recueil d'informations envers les paramètres qui régissent leur déroulement respectif. De plus, on n'insistera jamais assez sur l'importance d'une réflexion continue sur le processus de validation de la démarche; le dernier chapitre est à cet effet d'une grande pertinence.

Il reste cependant que les auteurs ont peut-être péché en étant trop ambitieux dans la présentation des processus d'évaluation et de recherche, au détriment, à notre avis, du rapport entre le processus de recueil d'informations et ses deux objectifs stratégiques. Ainsi, on insiste lourdement sur l'évaluation, plutôt teintée d'ailleurs de la couleur de l'évaluation des apprentissages, et on n'aborde que très

superficiellement le rapport à la mesure. Un meilleur équilibre aurait été souhaitable. On peut également ajouter quelques irritants qui ne facilitent pas la lecture. Les tableaux, les schémas et les graphiques ne sont pas numérotés et le lecteur doit toujours prendre un peu de temps pour s'y retrouver. À plusieurs reprises dans l'ouvrage, il est mentionné qu'une dimension particulière sera traitée ou approfondie dans un ouvrage ultérieur. Il est à se demander pourquoi on n'a pas décidé d'inclure dans un seul ouvrage l'ensemble des éléments pertinents à un traitement éclairé et complet de la méthodologie du recueil d'informations, ce qui n'obligerait pas le lecteur à attendre la parution d'un ou de plusieurs ouvrages pour avoir un portrait plus global du processus.

Enfin, on peut souligner que cet ouvrage souffre de «classificationnisme» ou de «catégorisme» aiguë. Vouloir à tout prix étiqueter chaque démarche possible est un exercice auquel il est dangereux de s'astreindre. En effet, l'étanchéité d'un système de catégories est très souvent relative et fragile, et la construction même d'un tel système est filtrée par le prisme de ceux qui y contribuent. L'important n'est-il pas de bien préciser les objectifs visés et non d'accoler une étiquette à la démarche? Ces derniers commentaires exigent cependant des nuances. Un tel système de classification trouve sa valeur, sa force, auprès d'une clientèle expérimentée qui pourra prendre une distance et comprendre les mécanismes en jeu. Des novices pourraient s'acharner à faire entrer des processus très complexes dans des moules qui, de leur point de vue, ne se recouvrent pas.

Cet ouvrage se présente donc comme un assez bon manuel de référence pour les investigateurs d'expérience, mais nous ne le recommanderions pas pour un cours d'initiation.

Jean-Guy Blais  
Université de Montréal

\* \* \*